

# REPORTAGE. À Alençon, pas facile d'être masqué toute la journée au lycée



Encore quelques minutes de port du masque, avant d'être autorisés à le retirer au self. Ouest-France

Des lycéens d'Alençon (Orne) se confient sur leur quotidien depuis la rentrée. Et racontent comment ils composent avec le port du masque obligatoire.

Il est presque 8 h, les élèves du lycée Marguerite-de-Navarre d'Alençon (Orne) descendent du bus. Et enlèvent leurs masques. Certains s'embrassent. Quelques mètres plus loin, la grille de l'établissement franchie, ils le remettent. Perrine, 16 ans, en classe de première, affirme prendre ses précautions : « **On se fait moins la bise qu'avant. Si je ne mets pas mon masque devant le lycée, je n'ai pas forcément de contact physique avec mes amies.** »

**« C'est super-relou ! »**

Dans la cour, les couloirs, les salles de classe, et jusque dans les toilettes, les élèves sont masqués, et de 8 h à 18 h pour les moins chanceux. « **C'est super-relou !** explique

en riant Tess, 15 ans, qui vient d'entrer en seconde. **C'est très dur de le garder toute la journée, surtout quand il fait chaud. Parfois on a juste envie de l'enlever pour respirer un peu. »**

Chacun y va donc de son stratagème pour pouvoir le retirer, même quelques minutes. Certains vont boire un café, d'autres mangent un biscuit... **« Avec mes amies, on s'arrange pour sortir aux récréations »**, raconte Perrine. Axel, au contraire, ne ressent pas le besoin de l'enlever, **« mais je comprends ceux qui le font**, concède l'élève de première générale. **Et ce n'est pas plus dangereux que de toucher les poignées de portes non désinfectées. »**



Dans les couloirs du lycée, les lycéens et lycéennes respectent la consigne du port du masque. Ouest-France

## **Le self, un lieu prisé**

Lorsque la sonnerie retentit à l'heure du repas, c'est presque tout le lycée qu'on peut entendre soupirer de soulagement, raconte Tess. **« C'est le seul endroit et le seul moment où on peut l'enlever, ça fait vraiment du bien de se détendre, de parler avec ses amis comme avant l'épidémie. »** Pourtant, le self a son lot de mesures sanitaires : lavage des mains, distances de sécurité dans la queue. Dans les faits, peu de ces consignes sont réellement respectées...

Après une longue journée de cours, certains restent dormir au lycée comme Hélya, 16 ans. C'est sa deuxième année d'internat et elle est perplexe face aux mesures prises. « **Une surveillante est venue nous expliquer les nouvelles règles à suivre : on doit porter le masque dans les couloirs de l'internat et, si on chahute ensemble, le garder aussi dans les chambres** », explique-t-elle.



Partout dans l'établissement, des affichettes incitent les lycéens à rester masqués. Ouest-France

« **Je ne trouve pas ça logique**, continue Hélya. **On mange tous aux mêmes heures et on dort ensemble, mais le reste du temps on doit porter un masque, ça n'a pas vraiment de sens.** » Ainsi, au lycée comme ailleurs, on a bien conscience de la nécessité des précautions sanitaires, mais on rêve de liberté.

**Dans le coin fumeurs, on ne pense pas trop au virus**



Dans l'enceinte de l'ensemble scolaire Saint-François, les consignes de sécurité liées au Covid-19 sont majoritairement bien respectées, mais dans quelques lieux, la vigilance se relâche. Ouest-France

« **Les gens sont tout aussi collés qu'avant.** » Dans le coin fumeurs du lycée Saint-François d'Alençon, ça se confirme : le respect des règles de distanciation sociale laisse un peu à désirer et les lycéens eux-mêmes en conviennent. « **Il y en a qui respectent les deux mètres, mais d'autres pas** », constate l'un d'eux. « **En plus, il y en a sûrement qui viennent ici juste pour enlever leur masque** », ajoute un autre.

Ce lundi matin, le coin fumeurs accueille deux groupes d'une dizaine d'élèves. Aucun ne porte de masque, ni ne se tient à bonne distance de ses camarades. « **Les pions ne vérifient pas** », affirme un jeune. D'autres lycéens, réunis à deux ou trois seulement, se parlent en restant assez éloignés les uns des autres. Une surveillante passe, discute et repart sans sourciller.

À l'entrée de l'établissement, une personne vérifie que les élèves portent le masque. Et dans l'ensemble de l'établissement, la consigne est bien respectée. Mais un relâchement se constate aussi au self et à la cafétéria. « **Le port du masque y est aléatoire, le brassage des élèves important et, attablés, les lycéens sont proches les uns des autres** », souligne un jeune. Dans ces lieux, c'est comme si le Covid-19 n'existait pas...

